

Le récit du professeur : la France et la guerre d'Algérie (1954-1962).

L'objectif est de contextualiser le récit des témoins et de l'historien ; certains points peuvent être développés.

Bibliographie :

- Raphaëlle Branche, Sylvie Thénault, *La guerre d'Algérie*, Paris, La documentation Française, La documentation photographique, n° 8022, 2001.
- Bernard Droz, *La décolonisation*, Paris, La documentation Française, La documentation photographique, n° 8062, 2008.
- Benjamin Stora, *Histoire de la guerre d'Algérie, 1954-1962*, Paris, La Découverte, 1993, réédition 2004.
- Pierre Vidal-Naquet, *La torture dans la République, Essai d'histoire et de politique contemporaines (1954-1962)*, Paris, Les Editions de Minuit, 1972, réédition 1998, collection « Grands documents ».

⇒ Le 8 mai 1945, des émeutes très violentes éclatent à Sétif entre les communautés musulmane et européenne. La répression est sanglante (plusieurs milliers de morts).

⇒ Le 1^{er} novembre 1954 (« Toussaint rouge »), des massacres d'Européens sont perpétrés par le FLN (Front de Libération national). La France réaffirme son attachement à l'Algérie par l'intermédiaire de François Mitterrand, alors ministre de l'Intérieur. Pour cela l'Etat attribue à l'armée des pouvoirs spéciaux. C'est le début de la guerre d'Algérie.

⇒ Cette guerre est appelée en métropole « pacification », « événements d'Algérie » ou « opérations de maintien de l'ordre ». Mais il y a en réalité 3 types d'affrontements.

- Entre les autorités françaises et les indépendantistes algériens : véritable guerre, surtout à partir de 1956 avec l'envoi en Algérie des appelés du contingent.
- Entre les partisans d'une solution négociée et les défenseurs d'une Algérie française à tout prix : il s'agit surtout de campagnes d'opinions (presse, pétitions) mais il y a eu aussi quelques violences.
- Entre les différents groupes indépendantistes : souvent très violents, ces affrontements voient la victoire du FLN sur le MNA (Mouvement national algérien).

⇒ **Lecture d'extraits d'un témoignage sur la torture.**

⇒ La guerre d'Algérie a été extrêmement violente, à la fois du côté des autorités françaises (regroupement d'indigènes dans des camps, utilisation des « bidons spéciaux », utilisation quasi systématique de la torture aussi bien en Algérie qu'en métropole contre des indigènes ou des métropolitains) et du côté des indépendantistes (attentats, massacres, tortures aussi bien contre des indigènes que contre des métropolitains).

⇒ L'indépendance est rendue possible en 1958, avec l'arrivée du Général de Gaulle au pouvoir qui négocie avec le FLN. Mais sa position n'est pas appréciée par les partisans de l'Algérie française et en particulier par l'OAS (= Organisation armée secrète), qui commet des attentats en France métropolitaine comme en Algérie.

⇒ La signature des accords d'Evian, le 18 mars 1962, met fin à la guerre d'Algérie. L'indépendance est proclamée le 5 juillet 1962 et contraint près d'un million « d'Européens » rapatriés d'Algérie ou « pieds-noirs » à quitter le territoire algérien pour la métropole, auxquels s'ajoutent plusieurs dizaines de milliers d'Algériens musulmans, les « harkis » (= Algériens qui ont combattu dans l'armée française pour une Algérie française). Ceux qui n'ont pu fuir sont massacrés par le FLN. La guerre d'indépendance se solde donc par un coût politique, économique et humain très élevé.